

Genève : l'autre face de l'Histoire

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279734>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève: l'autre face de l'Histoire

Il n'y a pas que l'Escalade ou Calvin: deux chercheuses genevoises restituent trois siècles de la vie de leur ville au quotidien.

Deux économistes genevoises, Anne-Marie Piuz et Liliane Mottu-Weber, offrent à leur ville et à leur université un livre magistral, digne suite des travaux de leur maître Antony Babel sur l'histoire économique de Genève*. Elles la reprennent à la veille de la Réforme, à un moment de crise due au déclin des foires médiévales. Et elles la poursuivent jusqu'au redémarrage de l'économie genevoise par le commerce, comme de tout temps, mais aussi par le développement de l'industrie – horlogerie et toiles peintes – et de la banque.

Trois siècles de la très belle histoire de Genève. On en connaît peut-être mieux la lutte pour l'indépendance qui culmine avec l'Escalade, ou la grande tradition de ses théologiens et de ses savants. Pourtant l'économie sous-tend toute la vie de la communauté, et elle la reflète.

Une étude très fouillée sur les variations du prix du blé peut paraître abstraite, mais ces variations font toute la différence entre la disette ou l'abondance. Non seulement Anne-Marie Piuz et Liliane Mottu-Weber s'appuient sur des travaux scientifiques approfondis, qui font de leur livre une mine de renseignements, mais elles ont l'art de présenter toute leur information de façon concrète et vivante, à travers le panier de la ménagère à différentes époques, ou la table du riche et du pauvre, ou la couleur du pain qui varie du gris au blanc, sauf au temps de Noël, comme en témoigne une chanson qui a survécu :

*Chalande est venu
Son chapeau pointu
Sa barbe de paille
Cassons les anailles
Mangeons du pain blanc
Jusqu'à Nouvel-An.*

Gageons que plus d'un petit Genevois l'aura chantée sans en comprendre toute la signification !

Une chose frappante, c'est la persistance dans l'histoire de Genève des traits caractéristiques de sa physionomie, de ses activités, de ses traditions, de son langage, de l'implantation géographique de ses divers groupes sociaux. Lectrices et lecteurs genevois y retrouveront avec amusement les noms de maints de leurs aïeux et l'origine,



«Le banquier genevois», caricature de L. Arlaud (fin XVIII^e siècle, BPU)

peut-être, de la fortune familiale. Les autres souriront à la rencontre de certains jugements portés par des étrangers, comme celui d'un résident de France : « Les Genevois, gens naturellement subtiles, avides, et attentifs à tout, qualités ordinaires aux Républicains, profitèrent habilement de cette conjoncture et en tirèrent un bon parti. » J'aime trop Genève pour souscrire complètement à ce jugement, et la conjoncture en question n'était rien moins qu'une des nombreuses guerres européennes, ce qui montre aussi combien l'économie genevoise était tributaire d'événements extérieurs.

S'il y a persistance dans le temps des traits de la vie genevoise, il y a aussi – quoique les Genevois se considèrent toujours un peu comme un cas particulier en Suisse – une profonde parenté entre l'histoire de Genève et celle des cantons suisses, avec lesquels les échanges étaient toujours très nombreux. Voici trois exemples de cette parenté.

Ville encore relativement petite et pauvre à l'époque, Genève a accueilli avec grande générosité, comme un acte de foi, les réfugiés huguenots qui quittaient la France plutôt que d'abjurer leur religion. Cela est vrai d'autres villes suisses, Lausanne en particulier, mais aussi Berne, Zurich ou Bâle. Partout, ces réfugiés ont apporté un sang nouveau, une main-d'œuvre bienvenue. On voit se produire à ce moment un saut remarquable dans le développement tant quantitatif que qualitatif des villes de notre pays.

Genève étant un « pays » limité à l'espace d'une ville et de sa campagne environnante, l'étude de son histoire bénéficie de sources précises, et dès le XVIII^e siècle de statistiques basées sur un recensement des habitants. Mais on a peu d'informations sur la situation des femmes.

Ce qu'on a suffi à en montrer la détérioration dès le début de l'industrialisation, à la suite des ordonnances prises par le gouvernement pour protéger certaines industries; sous le prétexte que les femmes ne sont pas capables d'exercer certains métiers, on commence à les reléguer dans les emplois à bas salaires. On a vu la même chose ailleurs...

Enfin, troisième exemple, Genève privée d'espace n'ayant d'autres ressources que la matière grise de ses habitants, elle doit pour survivre s'assurer une place « haut de gamme » dans le domaine des échanges, des industries de pointe, des services, de la banque, et toujours viser à l'excellence. C'est toujours vrai, et vrai pour la Suisse aussi.

Perle Bugnion-Secretan

* L'Économie genevoise de la Réforme à la fin de l'Ancien Régime, XVI^e - XVIII^e siècle, Anne-Marie Piuz, Liliane Mottu-Weber, Ed. Georg, Genève, 1990, 670 p.